

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 55 [i.e. 56] (1985)

Heft: 9: Voyage au centre de la Terre

Artikel: Plain de saigne : creusons, creusons!

Autor: Meury, Pierre / Giamberini, François / Vouillamoz, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824299>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En définitive, si la grotte de Milandre a fait l'objet de nombreuses études scientifiques en hydrogéologie, en géophysique, mais aussi en biologie, nous sommes convaincus qu'elle n'a pas encore livré tous ses secrets et les spéléologues s'y emploient encore aujourd'hui avec passion et détermination.

Si l'on doit encore déplorer, depuis quel-

ques années, la fermeture au public de la partie touristique à cause de crues subites et violentes qui ont mis à mal les installations souterraines, on peut espérer – à l'approche du 100ème anniversaire de son ouverture au public – la sauvegarde de la grotte de Milandre, véritable fleuron de la spéléologie jurassienne.

Plain de Saigne : Creusons, creusons !

Il y a plusieurs années, les « anciens » de notre Club, toujours à la recherche de nouvelles cavités, s'étaient intéressés à la région comprise entre Montfaucon et Lajoux. On y signalait deux fondrières dans lesquelles des moulins avaient été établis, pratiques autrefois courantes. Leur exploitation ayant été abandonnée au début de ce siècle avec l'avènement des machines thermiques, les spéléologues ne rencontrèrent sur les sites de « Dos le Cras » (Lajoux) et de « Plain de Saigne » (Montfaucon) que ruines et gravats comblant entièrement le fond de ces emposieux. Seuls quelques pans de murs subsistaient et sont encore visibles aujourd'hui, sous un bosquet de sapins.

La disparition entre les pierres d'un ruisseau issu de l'étang situé juste en amont du moulin de Plain de Saigne incita nos creuseurs à une tentative de déblaiement. Cependant, devant l'importance des matériaux accumulés, les vellétés de travaux furent vite abandonnées et rejoignirent le carton à projets de la société.

En 1983, à la suite de l'interruption d'un creusage dans la grotte de Blanches Fontaines, l'idée d'une désobstruction de grande envergure au moulin de Plain de Saigne germa à nouveau. Dès lors, une dizaine de membres du SCJ consacrent durant la belle saison tous leurs samedis à ce projet presque insensé. Le

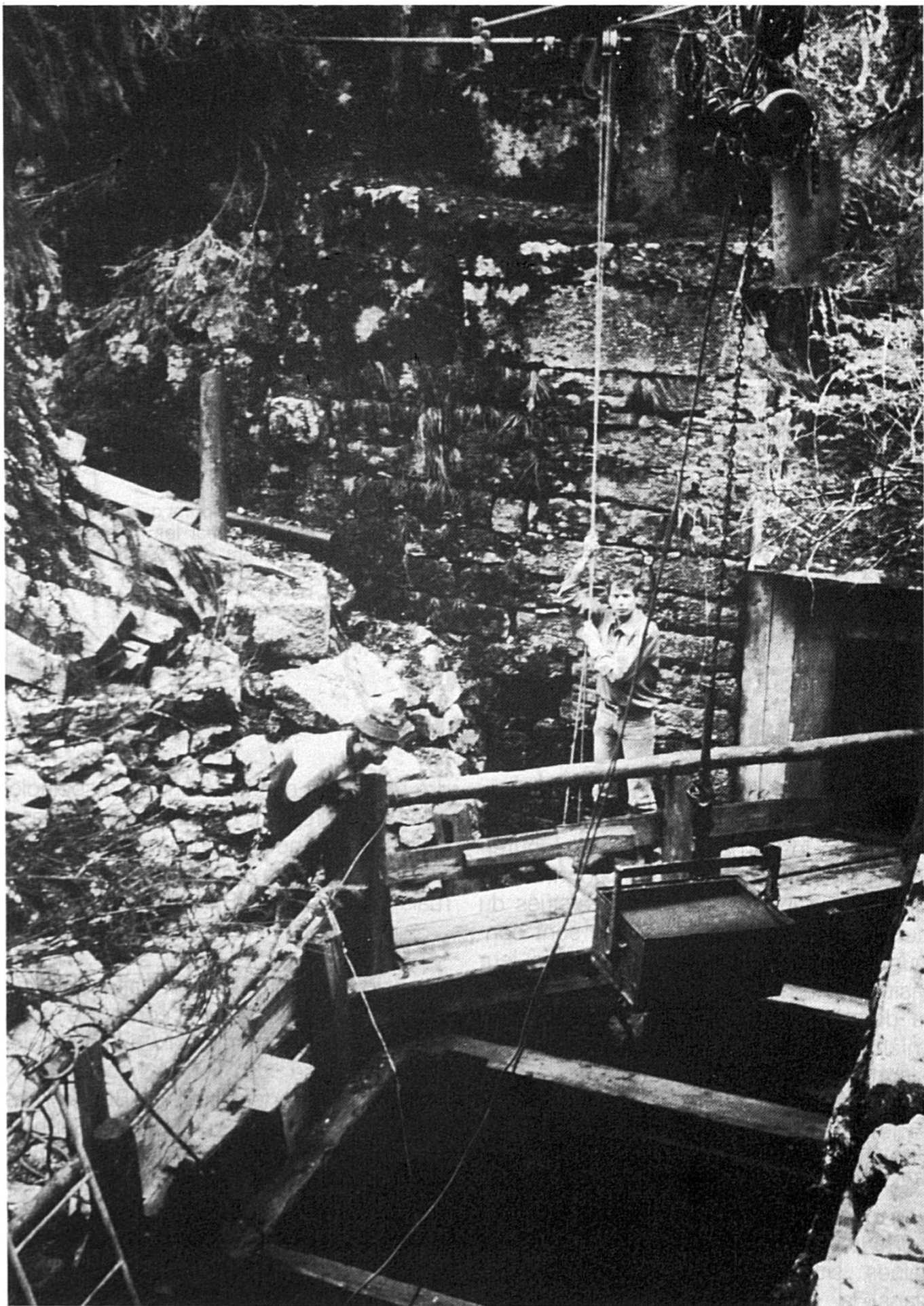
site prend ainsi rapidement des allures de véritable chantier, avec générateur et installations électriques, pompes, treuils, étayage, etc.

Après dix mois d'efforts, la profondeur de 15 m est atteinte et toute une partie des fondations de l'ancien moulin, constituées par des moëllons de calcaire formant un ensemble architectural remarquable, est mise à jour.

Une coloration réussie

L'aspect prometteur de la désobstruction en cours suggère alors l'idée d'une coloration du ruisseau qui se perd aux pieds des spéléologues, convertis pour l'occasion en terrassiers. Une liaison souterraine paraît en effet probable avec la Combe Tabeillon, un des exutoires karstiques¹ des bords du Doubs ou de la zone transversale de Pichoux-Underveulier. Le SCJ prend alors contact avec la commission scientifique de la SSS, qui lui donne son appui.

Ainsi, au printemps 1984, deux kilos de fluorescéine² sont déversés dans le puits en cours de désobstruction et mélangés aux eaux de l'étang tout proche. Contre toute attente, et à la grande joie des spéléologues, le colorant est détecté quelques heures plus tard à la source des Moulins de Soubey, distante de 3 km, puis, trois semaines après, à la



Travaux de désobstruction au Moulin de Plain de Saigne. (Photo P. Meury)

source de Montois, près d'Undervelier, éloignée d'environ 10 km!

Cet essai de coloration montre donc l'existence certaine d'un écoulement en ligne directe, par des conduits karstiques assez largement ouverts, entre la dépression de Plain de Saigne et les côtes du Doubs à Soubey. De plus, par cette expérience conduite scientifiquement, la spéléologie contribue d'une manière certaine à la connaissance des écoulements souterrains de la partie orientale des Franches-Montagnes, comme en témoigne la figure ci-contre.

Des tonnes de déblais

Encouragés par ces résultats, quelques irréductibles creuseurs de la Société poursuivent les travaux et, après trois années d'efforts et d'acharnement, le puits atteint la profondeur record de

25 m. Si l'accès à une galerie pénétrable n'a pas encore pu être obtenu, les spéléologues, nullement découragés, ont la certitude que leur désobstruction aboutira bientôt.

Aujourd'hui, un bilan provisoire des travaux permet d'affirmer que, fait exceptionnel dans les annales de la spéléologie, un volume considérable de près de 300 t de déblais a été extrait des entrailles du moulin de Plain de Saigne. Et ça continue!

¹Région karstique: région constituée par des roches carbonatées (le plus souvent calcaires), dans lesquelles apparaissent des formes superficielles (dolines, lapiés, etc) et souterraines (grottes, gouffres) caractéristiques.

²Fluorescéine: puissant colorant qui teinte les eaux en vert et qui est utilisé par les hydrogéologues pour trouver où circulent et ressortent les eaux souterraines.

Le système karstique des Blanches-Fontaines

La partie orientale des Franches-Montagnes exerce depuis longtemps un attrait chez les amateurs de vide souterrain: elle recèle en effet les gouffres les plus importants et les plus diversifiés du Jura septentrional. Ces cavités sont connues depuis longtemps déjà, mais leur visite systématique n'a débuté qu'après la dernière guerre. Ce furent là les premières heures de la spéléologie jurassienne et, partant, la création de la Section Jura de la Société Suisse de Spéléologie.

Un intérêt nouveau est suscité lorsque des colorations mettent en évidence un lien direct entre cette région et les importantes sources de Blanches-Fontaines situées à plusieurs kilomètres, dans la cluse du Pichoux. Ce vaste réseau souterrain hypothétique engen-

dre un regain d'activité chez les spéléologues de la région, qui cherchent inlassablement à pénétrer toujours plus profondément dans ce qu'ils appellent désormais le réseau des Blanches-Fontaines.

Le cadre

La région concernée, dont l'altitude varie entre 600 et 1000 m, comporte trois axes naturels d'importance régionale, dont la cluse du Pichoux occupe le centre. Ce sont les axes de Bellelay-Les Genevez-Tramelan vers l'ouest, Soubz-Moutier vers l'est et finalement la percée du Pichoux et d'Undervelier en direction de la vallée de Delémont au nord.

La totalité des eaux météoriques qui tombent sur la région sont récoltées par la Sorne. Elles franchissent les cluses du Pichoux et d'Undervelier pour s'écouler